



## SGCAF - SCG



Date de la sortie : **22 juillet 2018**  
Cavité / zone de prospection : **SD 27**  
Massif : **Sous Dine**  
Commune : **Thorens Glières (74)**  
Personnes présentes : **Bertrand Hauser ; Jean Florent Raymond et Guy Masson**  
Temps Passé sous Terre : **7 h 1/2**  
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Exploration**  
Rédacteurs **Guy**

Les désobstructions poursuivies assidument durant le camp du SCASSE ayant permis une avancée significative dans le long méandre-boyau qui fait suite au P80 d'entrée, nous décidons, Bertrand et moi, d'une nouvelle opération au fond. Jean Florent se joint à nous et prendra sa part dans le portage du matériel sur et sous terre...

Le temps est plutôt frais et ne nous incite pas à nous prélasser dehors. A 10 h c'est parti. Nous sommes rapidement réunis au bas du P7 juste avant le terminus, avec le perfo hilti et 3 batteries dont une vieille et une grosse !

Déblayage rapide de la dernière opération par Florent, je perce 5 trous, assisté de Bertrand, dans un pincement déjà entamé qui donne sur un redan.



le terminus précédent.

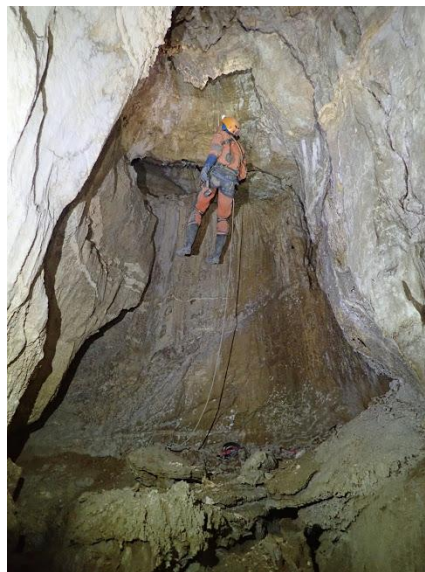
Nous remontons le P7 pour finaliser et attendons un peu, ce qui nous laisse le temps de manger. Déblayage rapide, les gros blocs en amont, le reste descend direct dans le bas du méandre à l'aval. On peut descendre de 2 m et attaquer le resserrement qui donne sur un puits sous-jacent. Cette fois je perce 7 trous tandis que mes collègues s'escriment à améliorer le passage précédent à grands coups de masse. L'opération sera effectuée depuis le bas du P7 avec quelques reflux nauséabonds surveillés au détecteur. Le passage largement ouvert permet

de gagner en profondeur et il reste à choisir entre une descente directe, moyennant l'élimination de becquets, et un passage supérieur stalagmité donnant sur le vide par une mince lucarne rugueuse. Finalement je vais faire par là une reconnaissance sur amarrage naturel (heureusement on a pris un bout de corde 8 mm, au cas où) pendant que les copains évacuent vers le bas tout ce qui traîne. Ça frotte mais c'est bien par là le meilleur accès. Atterrissage sur une banquette à l'écart du fond, confortable, du redan. De là part un méandre qui s'enfonce, bien taillé mais trop mince. Cependant au niveau d'arrivée un élargissement permet d'avancer horizontalement, sans problème, les parois sont desséchées par le courant d'air. Je fais une reconnaissance rapide sur quelques mètres pour tomber sur ce que je prends d'abord pour...une feuille ! En fait il s'agit du cadavre lyophilisé d'une chauve-souris en position d'hibernation, tombé sur le sol !



la carcasse.

J'avance encore un peu car ça semble se rétrécir mais je vois du noir au-dessus alors retour au puits que Bertrand et Florent équipent plus sérieusement.



Bertrand et Florent.

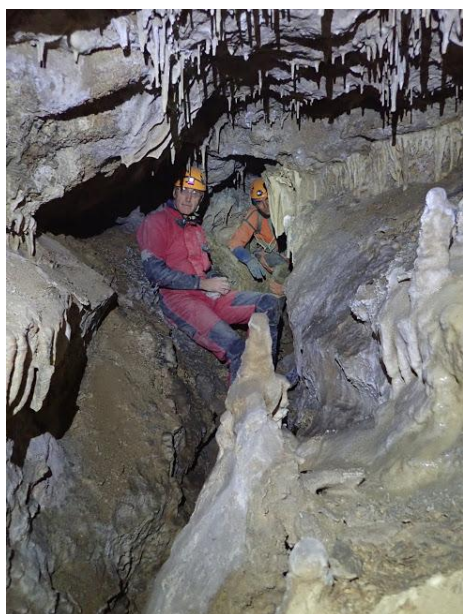


le bas du redan.

Nous allons parcourir ensemble environ 70 m sensiblement à l'horizontal dans cet élargissement du méandre, sous le plafond et souvent sur un plancher d'argile ou de calcite, jusqu'à un élargissement où la résonance est prometteuse. Quelques photos seront plus parlantes qu'un long discours.







Le fond se dérobe là, dans une zone plus humide, les pierres tombent de 15 à 20 m tout au plus et il y a « du noir ». Un boyau latéral permet de s'avancer un peu, avec un petit puits remontant. Faute de matériel (d'équipement et de topo) nous rebroussons chemin en prenant localement un passage inférieur, puis en furetant près du puits où on recoupe une galerie supérieure dont l'amont englaissé demanderait une désobstruction (mais ce n'est pas très grand). Reste à remonter en évacuant du matériel devenu superflu, notamment la grosse masse de 3,5 kg (et le pied de biche) dont se chargera Florent.

Trainer un sac lourd dans le méandre nous (r)échauffe rapidement tout comme le P80. A 17 h  $\frac{1}{2}$  nous sommes tous dehors avec la satisfaction d'avoir vu la fin de cette longue désobstruction et plein d'interrogations. Les premières réponses seront apportées par la topo qui ne va pas tarder !

Fructueuse et sympathique journée avec une pensée pour tous ceux qui ont œuvré ici ! Grâce à eux l'aventure continue !

Les photos ont été prises avec l'appareil de Bertrand, par lui-même et parfois moi (j'avais oublié, pour une fois, de prendre le mien).